

tems ses jouissances, & sans l'expédient que trouva son esprit aussi prompt que second, on ne fait trop comment il auroit réussi à terminer ces troubles. " Au milieu de mes études, & d'une  
 „ *vie innocente autant qu'on la puisse me-*  
 „ *ner*, & malgré tout ce qu'on m'avoit pu  
 „ dire, la peur de l'enfer m'agitoit encore  
 „ souvent. Je me demandois : en quel état  
 „ suis-je ? Si je mourois à l'instant même,  
 „ serois-je damné ? Selon mes Jansénistes la  
 „ chose n'étoit pas douteuse, mais selon ma  
 „ conscience il me paroïssoit que non. Un  
 „ jour, rêvant à ce triste sujet, je m'exer-  
 „ çois machinalement à lancer des pierres  
 „ contre les troncs des arbres, & cela avec  
 „ mon adresse ordinaire, c'est-à-dire, sans  
 „ presque en toucher aucun. Tout au mi-  
 „ lieu de ce bel exercice, je m'avisai de  
 „ m'en faire une espece de pronostic, pour  
 „ calmer mon inquiétude. Je me dis : je m'en  
 „ vais jeter cette pierre contre l'arbre qui  
 „ est vis-à-vis de moi ; si je le touche, signe  
 „ de salut ; si je le manque, signe de damna-  
 „ tion. Tout en disant ainsi, je jette ma  
 „ pierre d'une main tremblante & avec un  
 „ horrible battement de cœur, mais si heu-  
 „ reusement, qu'elle va frapper au beau mi-  
 „ lieu de l'arbre ; ce qui véritablement n'é-  
 „ toit pas difficile, car j'avois eu soin de le  
 „ choisir fort gros & fort près. „

Je n'ai garde de relever tous les traits pe-  
 tits, mesquins, puérils, ridicules, obscenes  
 dont l'ouvrage fourmille ; il faudroit à peu  
 près le transcrire en entier, & faire baisser